

trouver l'heureuse occasion de travailler suivant mes forces, pour la gloire de notre Sauveur ! Et cela, au moment où notre siècle s'incline vers sa fin ; ce siècle, dis-je, pendant lequel des hommes orgueilleux, appuyés sur une fausse science, et comme tourmentés d'une ardente fièvre, n'ont pas hésité à révoquer en doute les origines de la religion chrétienne, et, dans leur téméraire audace, à dénoncer, comme un objet de fables et de mensonges, jusqu'à la divine personne du Sauveur. Aussi, réparer de telles insultes auxquelles Jésus-Christ a été en butte, apaiser par nos prières la colère de Dieu, et, au début d'un âge nouveau, célébrer par toutes nos louanges le saint nom de celui *qui est la splendeur de la gloire et la figure de la divine substance*, voilà où doivent tendre nos soins et nos plus courageux efforts.

Il nous sera donc facile d'unir très étroitement toutes nos forces : et, soit par des actes éclatants de religion et d'expiation, soit par les livres que nos savants feront paraître, soit par les exhortations assidues des meilleures publications périodiques, soit enfin par un témoignage public d'attachement au Pontife romain, ces grandes solennités seront célébrées au milieu de l'allégresse de toutes les âmes, et pour ainsi dire, par les communes acclamations de tous les peuples. Par là, l'étroite concorde des volontés, la merveilleuse unité de l'Eglise, les liens qui tiennent les fidèles intimement joints à son chef, apparaîtront brillant d'un vif éclat. Le trophée de la Croix, seule cause du salut, se lèvera sur le monde entier ; et, échappée d'une ruine imminente, la société humaine s'avancera heureusement, dans l'âge prochain, par les voies de la paix et de la prospérité. Je me sens soutenu par l'espérance que votre Grandeur, aussi bien que les autres évêques, me prêtera, à moi et au comité établi à Rome, un très ferme appui »

Rien ne fait mieux comprendre que cette magnifique lettre la pensée inspiratrice et le but des fêtes séculaires. Il s'agit de rendre, par des « témoignages publics de religion, » un solennel hommage *d'actions de grâces* et de *réparation* au Christ Rédempteur. *Actions de grâces* pour les « très grands bienfaits » dont nous lui sommes redevables, surtout en sa qualité de Rédempteur de l'humanité. *Réparation* pour les « insultes auxquelles